

Comment faire une bonne rentrée en maternelle !

Claire Millman-Trebitsch

L'entrée en Maternelle et en particulier en Petite section peut se révéler aussi traumatique pour l'enseignant débutant que pour les enfants et parents.

Quelques conseils pour une rentrée la plus agréable possible...

Il vous faut obligatoirement :

- Une boîte de mouchoirs en papier pour enfants et parents
- Une organisation des formalités administratives telle que les parents puissent se débrouiller sans votre aide
- Des étiquettes avec le nom des enfants au porte-manteau
- Des colliers au nom des enfants avec gommette de deux couleurs prêtes à coller pour savoir qui reste pour le déjeuner et qui reste pour le goûter
- Des lits étiquetés
- Des activités à disposition sur les tables et dans les coins jeux
- Un animal animé
- Un paquet de bonbons
- Des chansons et comptines

L'enfant qui vient à l'école pour la première fois, même s'il a déjà eu une expérience de groupe en crèche, a des attentes bien particulières souvent induites par la famille. Il n'est que de constater le nombre d'enfants qui arrivent avec un cartable, un cahier et des stylos.

Il faut donc tenir compte très sérieusement de ce paramètre ce qui ne veut pas dire préparer une leçon de lecture et d'écriture pour le premier jour. Cependant, il faut soigneusement préparer des activités qui correspondent à son âge, à ses intérêts, où il se sente à la fois en terrain connu mais avec un plus qui marque bien la différence entre la crèche qui est pour les *petits* et l'école qui est pour les *grands*.

Je pense que tous les enseignants, même débutants, savent que l'accueil est primordial. Les formalités doivent donc être organisées de telle sorte que les parents puissent remplir les formulaires tout seuls et que vous puissiez vous consacrer à l'enfant. Il est bon de prévoir une petite chaise pour les accueillir à leur hauteur même si vous devez vous lever pour leur présenter les activités offertes dans la classe, des colliers avec leur prénom permettent de les appeler personnellement et ils se sentent pris en compte.

Comme activités libres, je conseille les gommettes en collage libre avec feuilles de formats inhabituels ou avec quelques illustrations à orner ; la pâte à modeler dont l'utilisation est souvent prohibée à la maison, encastrements et puzzles, coin maison évidemment, bibliothèque, petite voiture, construction et animaux en plastique.....

Pour le départ des parents, source de pleurs, un paquet de mouchoirs et la formule presque magique (expérimentée année après année) « *Je mets mon chagrin dans le mouchoir et je vais jeter le chagrin avec le mouchoir* » d'un geste violent dans la corbeille. Le jeune enfant s'il n'a pas accès au raisonnement est très réactif au symbolisme.

Vite, regroupement et utilisation d'un animal animé tel un coq qui avance et fait Cocorico ou mieux encore le chien qui se tord de rire par terre (ROFL Toy, il est irrésistible). Les pleurs s'arrêtent, tous observent, veulent toucher. Le pire est passé. Je leur donne alors *le bonbon de courage*, présage d'une vie de classe douce et où ils seront compris et pourront participer aux activités en toute confiance. Jusqu'à la fin de l'année scolaire, ils demanderont un *bonbon de courage* qui leur sera donné dans des cas tout à fait particuliers.

C'est le moment de vérifier les présents et les absents et ceux qui mangent à la cantine et/ou au goûter car la Direction ne va pas tarder à venir réclamer des chiffres.

Les bouches vidées, nous entamons *Une souris verte*.... Une des chansons qui fait encore socle de culture commune avec *Meunier tu dors*. Ils les connaissent et ça les rassure ? Puis j'introduis *Gare à toi souricette* avec voix normale puis grosse voix du papa. Succès assuré. Nous la reprendrons les jours suivants avec la voix de la grand-mère, du grand-père (très vieux) et du bébé qui dit les mots de travers. Excellent travail sur la prononciation (le bébé dit *crotte* au lieu de *trotte*...), l'expressivité, rythme et rimes.

Le premier jour, je me contente de les laisser prendre contact avec la classe, explorer les possibilités et je leur explique ce qu'ils peuvent utiliser mais qu'il faut aussi ranger.

Il m'est arrivé, selon le groupe, de leur faire faire de la peinture dès ce premier jour.

Je recommande vivement aux enseignants d'accompagner les enfants à la cantine avec le personnel dont c'est la tâche à la fois pour que les enfants ne soient pas confrontés à trop d'adultes différents mais aussi pour essayer d'assurer une cohérence du rapport à l'enfant, des exigences auxquelles il est soumis, qu'il ne soit pas « bousculé » à la cantine alors que c'est un moment extrêmement difficile pour lui : il a vu des enfants partir avec leurs parents ou nounou, il est fatigué, il a faim, ce n'est pas ce qu'il a l'habitude de manger, il y a du bruit...

Je recommande également de les accompagner à la sieste pour les mêmes raisons et pour s'assurer qu'ils retrouveront leurs vêtements, qu'ils soient dans le bon lit, qu'un rituel soit mis en place favorisant l'apaisement et l'endormissement. Dans l'école où j'ai enseigné pendant 8 ans en Petite Section, nous avons très vite interdit les tétines et malgré les craintes des parents et les nôtres, les enfants ont très vite accepté cette contrainte assez fiers souvent de cet exploit de grand.

Le lever de sieste est primordial dans votre relation à l'enfant. Ne le laisser pas entièrement à la dame de service. C'est un moment privilégié de dialogue où

vous apprenez à le connaître individuellement et lui, il apprend à vous connaître et à vous faire confiance.

Une chanson pour chaque déplacement est le moyen idéal pour les rassembler, les guider, les apaiser: une comptine ou chanson pour le rassemblement de classe, « *J'ai fait pipi sur le gazon...* » pour aller aux toilettes, « *A petits pas, à petits pas, nous allons à la promenade...* » pour les déplacements dans les couloirs, « *Doucement, doucement, doucement s'en va le jour...* » pour aller se coucher... Ce ne sont que des suggestions mais qui ont fait leurs preuves.

Le deuxième jour de classe est parfois pire que le premier. On a dit à l'enfant qu'il allait aller à l'école. Il y est allé et ça suffit ! Il faut donc reprendre le rituel du premier jour mais commencer à appliquer l'emploi du temps que vous allez avoir. Il est bon d'énoncer à la classe le déroulement des activités qui vont suivre jusqu'à la récréation par exemple. Puis de recommencer jusqu'à la sieste et après la sieste de parler de la fin de la journée en se gardant d'y introduire une idée de libération.

Au moment du regroupement final, il est très porteur de leur parler de quelques-unes des activités que vous avez prévues pour le lendemain, les plus alléchantes évidemment, afin de leur montrer qu'il y a un but et leur donner envie de revenir.

Pour finir, la relation avec les parents est également très importante. Il faut qu'ils sentent que leur enfant est pris en compte en tant qu'individu tout en acceptant qu'il soit un élément d'un groupe avec des exigences qui sont les mêmes pour tous. Il est important de bien clarifier le rôle de chacun en insistant sur l'objectif commun aux parents et enseignants qui est l'évolution positive de l'enfant.

Le vocabulaire employé est très important et je ne saurais trop insister sur l'emploi abusif du mot « gentil ». « A-t-il été gentil ? » demanderont les parents. « Il n'a pas été gentil » dira trop souvent l'enseignant alors que les uns et les autres veulent dire *« sage ». Pour l'enfant la différence est monumentale car s'il n'est pas sage il est puni mais s'il n'est pas gentil, il n'est plus aimé !